

*Journée du 29 mai 1999 avec A. Joelsson<sup>(\*)</sup> et C. Sadosky*

**Intervention de Cora Sadosky (présidente de AWM de 1993 à 1995)**

L'Association for Women in Mathematics (AWM) a été créée aux Etats-Unis en 1971 et comprend aujourd'hui 4000 membres environ dont 7 % d'hommes.

L'association a pour buts d'encourager les femmes à étudier et à avoir des carrières dans les sciences mathématiques, ainsi que de promouvoir un traitement égal des mathématiciennes et mathématiciens en termes d'emploi et de salaire. Les activités de l'association sont par exemple :

- la participation aux grandes conférences de mathématiques, telles que les congrès annuels de l'AMS (American Mathematical Society) ou du SIAM (Society for Industrial and Applied Mathematics),

- la promotion des exposés de mathématiciennes invitées dans les conférences, comme par exemple au Congrès international de Mathématiques où, pour la première fois en 1994 avait été organisée une "lecture for an Invited Women" (Olga Ladyzhenskaya en 1994, Cathleen Morawetz en 1998),

- récolter et distribuer des subventions pour aider les mathématiciennes à partir en mission,

- organiser les "Sonia Kovalevsky School Days", journées de sensibilisation aux mathématiques destinées aux lycéennes,

- éditer des brochures, telles que "Carriers that count",

- réaliser la Newsletter de l'association : ce bulletin, publié tous les deux mois, contient des informations sur les ateliers et minisymposia organisés par AMW dans les grandes conférences, publie des analyses de livres sur le sujet "femmes et sciences", une rubrique Education, des témoignages de mathématiciennes. C'est aussi un journal professionnel contenant des offres de postes, publiés à leur frais par les universités, et des offres de subventions (grants) de divers organismes fédéraux.

C. Sadosky donne quelques statistiques américaines montrant que les femmes tendent à disparaître au fur et à mesure dans les études en mathématiques. En 1995, les taux d'étudiantes en mathématiques aux Etats-Unis sont de 45 % au niveau 1er et 2ème cycles (undergraduate), de 23 % au niveau PhD tandis que les mathématiciennes ne représentent que 6 % des professeurs titulaires (tenured) de mathématiques.

Les mathématiciennes invitées aux congrès internationaux de mathématiques ont toujours été peu nombreuses. Parmi les conférenciers pléniers invités, on note E. Noether (1932), Karen Uhlenbeck (1990), Ingrid Daubechies et Marina Ratner (1994), puis Dusa MacDuff (1998). Par ailleurs, en 1994 seulement huit autres

---

(\*). A. Joelsson a bien voulu rédiger un article. Il figure dans la rubrique "A propos de femmes" de ce même numéro

mathématiciennes (sur 152) ont été invitées pour des exposés de 45 mn, et en 1998, onze femmes sur 165.

La prestigieuse institution MIT (Massachusetts Institute of Technology) a réalisé une étude très intéressante sur le statut des femmes professeurs en sciences employées par le MIT. Cette étude a montré notamment comment dans les dix dernières années la discrimination contre les femmes a consisté en un ensemble d'hypothèses et de non-dits subtils, mais très importants dans leurs conséquences (voir l'étude en question sur le site de AWM).

C. Sadosky conclut qu'il faut toujours penser aux femmes, pas seulement aux jeunes et aux seniors, et que si nous voulons qu'il y ait des femmes partout, il faut qu'il y en ait aussi dans les niveaux les plus élevés.

### Débat

La discussion qui suit la présentation de A. Joelsson (Schlumberger) et de C. Sadosky (AWM) fait apparaître les points suivants.

- Quand la question des femmes est posée, la première réponse des hommes est qu'il n'y a pas de problème.
- Cependant, dans le livre "2000, Mathematics in the Next Century", tous les auteurs sont des hommes. Certaines femmes ont refusé, mais les éditeurs n'ont pas pensé d'autres femmes.
- La question de la limite d'âge pour les médailles Fields a été évoquée. Les femmes feraient leurs meilleures recherches un peu plus tard. Paradigme. : "Les meilleurs mathématiciens sont des hommes".
- Pour augmenter la visibilité des femmes, il faudrait que les femmes invitées lors d'un congrès fassent partie du comité d'organisation du prochain congrès.
- Image des mathématiques et de la physique : ces champs d'étude ont mauvaise image auprès du grand public (par exemple, dans certains films les mathématiciens sont représentés comme étant fous), au contraire de la biologie.
- Les professeurs de lycées ne savent pas à quoi servent les mathématiques. Il faudrait aux élèves en montrer l'accessibilité, ainsi que leur utilité (les mathématiciens en général ne désirent pas qu'on parle de l'utilité des mathématiques...).

*Référence.* Le site de AWM contient une foule de renseignements et de documents : voici son adresse : <http://www.awm-math.org>

*Colette Guillopé*